

VOTRE RÉGION

CHALLES-LES-EAUX | Il ouvre ses portes sur le parc d'activités économiques des Massettes

Un centre de prévention articulaire unique en France



Le nouveau bâtiment Galien héberge le Centre d'évaluation et de prévention articulaire, une pépinière d'entreprises et un laboratoire de l'Université de Savoie. Photo Le DL/Gh.G.

C'est un centre de prévention des risques articulaires unique en France qui vient d'ouvrir ses portes à Challes-les-Eaux. Il complète le parc d'activités économiques des Massettes consacré aux activités médicales.

Un projet innovant conçu par des médecins, via l'EPI Santé Savoie, à qui Chambéry métropole avait demandé d'imaginer une activité du secteur santé absente en France. Le Dr Daniel Habold et ses confrères, qui avaient carte blanche, ont alors planché sur le maintien d'un bon appareil locomoteur tout au long de la vie. Leur réflexion a débouché

sur la création du Centre d'évaluation et de prévention articulaire (Cépart), qui a été inauguré la semaine dernière.

« Nous allons pouvoir rapprocher le pôle rhumatologie et remise en forme, les pôles thermalisme de Challes-les-Eaux et d'Aix-les-Bains et le Cépart, et ainsi essayer d'afficher un pôle d'innovation et de prévention en matière de santé articulaire comme il en existe peu en France », s'est réjoui Xavier Dullin, président du tout nouveau syndicat mixte Chambéry - Grand lac économie. En face de Médipole Savoie et de la clinique Sermay, le nouveau bâtiment Ga-

lien abrite aussi une pépinière d'entreprises technologiques dans le domaine de la santé.

Des bilans préventifs ostéoarticulaires

Présent aussi, le Laboratoire interuniversitaire de biologie de la motricité (LIBM) de l'Université Savoie Mont Blanc, dont les chercheurs vont travailler sur deux projets en lien avec le Cépart : la prévention des blessures chez le sportif et la stabilisation musculaire postopératoire.

Vivre vieux et bien, c'est mieux. Le Cépart a pour objectif de prévenir les risques,

qu'il s'agisse de blessures lors de pratique d'un sport, de troubles musculo-squelettiques dus au travail ou de la prévention de pathologies liées à l'âge. Il propose des bilans préventifs ostéoarticulaires réalisés par un binôme médecin du sport/rééducateur et un kinésithérapeute.

Le nouveau centre est doté d'un équipement médical de pointe, notamment d'une machine isocinétique. Il a pour objet de changer le comportement des Français par la prévention. Une de ses cibles : les sportifs de haut niveau. L'équipe de France d'aviron a déjà pris rendez-

L'INFO EN +

LES PARTENAIRES DU CÉPART

Le Département ; Chambéry - Grand lac économie ; l'Agence régionale de santé ; l'Université de Savoie ; l'Armée ; l'EPI Santé Savoie

FINANCEMENT

Coût du Cépart : 4,7 millions d'euros
Subventions publiques :
- 110 000 € de l'Agence régionale de santé.
- 50 000 € du conseil départemental de la Savoie.
- 45 000 € de Chambéry - Grand lac économie (aide dégressive au loyer)
- Apport en matériel de l'Université de Savoie.

Une machine isocinétique pour évaluer les muscles



La machine isocinétique va servir à évaluer les muscles pour prévenir les risques articulaires. Photo Le DL/Gh.G.

Le Cépart est doté d'une machine isocinétique, qui permet de réaliser des évaluations musculaires dans le cadre de la prévention articulaire. « Si on veut que l'articulation vieillisse bien, ou en tout cas supporte bien ce qu'on lui fait subir dans une gestuelle sportive, il faut que les muscles autour soient bien équilibrés. Quand un ratio n'est pas bon entre un quadriceps et un ischio-jambier, il y a un risque pour le genou,

pour le ligament croisé, par exemple », explique Franck Valet, kinésithérapeute. Quatre villes en France sont aujourd'hui équipées de cet appareil américain qui teste les muscles, calcule les ratios et donne le potentiel de risques. Les résultats obtenus sont couplés avec d'autres tests d'évaluation.

Cette machine permet aussi de reproduire les gestes professionnels (mouvement de scie, de coupe, de vissage...).

LE CHIFFRE

16 c'est le nombre de médecins et masseurs-kinésithérapeutes qui ont constitué l'association présidée par le Dr Philippe Rodriguez. Le centre est aujourd'hui ouvert à tout autre professionnel souhaitant collaborer.

Chloé GERBELOT

CHAMBÉRY | Au lendemain des déclarations du Président, le député du Loiret en visite Richard Ramos : « Les agriculteurs vont pouvoir négocier le juste prix »



Patrick Mignola, député de la 4e circonscription, a reçu, hier, le député Richard Ramos, spécialiste des questions alimentaires qui siège aux États généraux de l'alimentation. Photo Le DL/Gh.G.

C'est son passé de chroniqueur gastronomique qui l'a poussé à être un défenseur des produits régionaux et des agriculteurs. Richard Ramos, député MoDem du Loiret, qui s'est illustré dimanche dernier en déversant une tonne d'oignons devant un hypermarché pour dénoncer les marges de la grande distribution, était hier en Savoie.

Il est venu rendre visite aux agriculteurs, à leurs représentants et aux élus, ainsi qu'à son « ami » Patrick Mignola, député MoDem de la 4e circonscription de Savoie. Au lendemain des annonces du président

de la République faites à Rungis, avec notamment "l'inversion du calcul des prix", il a pu recueillir la satisfaction des agriculteurs savoyards.

« Les producteurs vont pouvoir s'organiser pour négocier ensemble le juste prix face à la grande production. Alors que c'est aujourd'hui illégal. » Actuellement, chaque agriculteur doit négocier seul ses prix face à la grande distribution. « On va vérifier que cela soit bien appliqué », prévient le député, qui a siégé aux États généraux de l'alimentation.

« Il faut travailler de la fourche à la fourchette »

Les deux parlementaires se penchent aussi sur l'encadrement des promotions dans les supermarchés. « Il faut aujourd'hui expliquer aux gens que bien acheter ce n'est pas forcément acheter pas cher [...] Il faut travailler de la fourche à la fourchette. »

Pour Richard Ramos, l'information aux consommateurs est primordiale : « Certains industriels cachent une partie de ce qu'il y a dans les produits. »

Cette visite en Savoie a aussi permis à Richard Ramos de relever ce qui marche bien dans notre département. Comme la production de lait destinée à la fabrication de fromage, « une filière à valeur ajoutée ».

« Les agriculteurs de Savoie reconnaissent que la seule survie c'est de créer de la valeur ajoutée sur les produits alimentaires. »

Gh.G.

AUVERGNE RHÔNE-ALPES | 60 millions d'euros par an La Région étale sa culture



Le cinéma devrait se voir attribuer une dizaine de millions d'euros. Photo archives Le DL.

LES CHIFFRES CLÉS

La culture et le patrimoine en Auvergne Rhône-Alpes, c'est :
- 150 000 emplois.
- 21 000 établissements.
- 324 cinémas (1er région de France).
- 140 musées labellisés "Musée de France".
- 5 biens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.
- 4 654 monuments classés et inscrits.
- 360 festivals soutenus par la Région en 2017.
- 232 compagnies artistiques.

Les premiers pas de la nouvelle majorité régionale de droite et du centre dans le monde de la culture ont été chaotiques, avec la polémique sur l'aide à la Maison des enfants d'Izieu et les coupes sombres dans les subventions aux festivals.

Un climat de méfiance, pour ne pas dire de suspicion - illustré par les sifflets qui avaient accueilli Laurent Wauquiez au festival Lumière - s'était installé chez les acteurs culturels à l'égard de l'exécutif régional.

« Depuis, la vice-présidente en charge de la culture et du patrimoine, les acteurs culturels sont rassurés, on a réussi à tisser un climat de confiance », assure Florence Verney-Carron.

Pour ce faire, un livre blanc rédigé à partir d'entretiens avec un peu plus de 130 interlocuteurs culturels dans les 12 départements (sauf la métropole lyonnaise) a posé les bases de la politique culturelle que la Région entend conduire, et que Florence Verney-Carron a dévoilé hier à Lyon. Question finances, la Région consacre annuelle-

ment 60 millions d'euros (sur un budget total de 3,6 milliards) à la culture et entend « sanctuariser cette enveloppe ». La vice-présidente reconnaît cependant que la culture, comme toutes les autres politiques régionales, a fait un effort d'économies de l'ordre de 9 %, ce qui situe l'effort culturel de la nouvelle majorité bien en deçà des plus de 70 millions d'euros de la précédente majorité de gauche (Auvergne et Rhône-Alpes confondues).

100 millions pour le patrimoine

Au premier rang des nouvelles priorités, le patrimoine : il devrait bénéficier d'une centaine de millions d'euros sur la durée du mandat. Une action en faveur des langues régionales (occitan, provençal) ainsi que la création d'un "Prix mémoire", en direction des lycéens, devraient compléter ce volet.

Autre axe, le soutien à la création, avec notamment l'arrivée d'un label des scènes régionales et l'encouragement à la pratique amateur dont le "plan fanfares"

est une illustration. Enfin, la Région poursuit l'action entreprise depuis longtemps au bénéfice des industries culturelles (cinéma, audiovisuel, numérique, jeu vidéo) : à lui seul, le cinéma devrait se voir attribuer une dizaine de millions d'euros. Si les dernières lois de décentralisation n'ont pas donné la compétence culturelle aux Régions, Auvergne Rhône-Alpes affiche sa volonté de jouer un rôle de « coordinateur ». « De la même façon qu'il y a une fracture numérique en France, il y a aussi une fracture culturelle », explique Florence Verney-Carron. Cette fracture est autant territoriale que sociale, certains publics s'estimant tenus à l'écart de l'offre culturelle. Laurent Wauquiez et sa majorité affichent l'ambition de mettre de « l'équité » dans leur politique de la culture qui doit être « à la fois exigeante et populaire ». Maintenant que les choix du nouvel exécutif sont connus, il reste à voir comment les acteurs culturels, passée la douche froide d'il y a un an, les accueilleront.

Georges BOURQUARD



La SFTRF, Tunnel Alpin du Fréjus, vous informe de la fermeture du TUNNEL DU FREJUS et RAMPE D'ACCES

FERMETURE TOTALE
Nuit du :
samedi 14 octobre
au dimanche 15 octobre 2017
de 23h55 à 05h00
dans les deux sens de circulation

Cette fermeture est nécessaire afin de réaliser des tests techniques.

Anticipez votre passage si vous avez des impératifs horaires à respecter.

